

NOTRE ÉCOLE

De nouvelles scolarités pour de nouveaux enjeux

PAR LE GÉNÉRAL DE DIVISION HERVÉ DE COURRÈGES - PROMOTION « GÉNÉRAL DELESTRAINT » (1988-91) - COMMANDANT L'ACADÉMIE MILITAIRE DE SAINT-CYR COÛTQUIDAN

Depuis sa création, l'École spéciale militaire de Saint-Cyr n'a eu de cesse d'adapter sa scolarité pour faire face aux défis de la formation d'officiers engagés dans des conflits aux contours évolutifs. Dès la deuxième moitié du XX^e siècle, les transformations les plus substantielles ont été accomplies sur des pas quasi générationnels.

Ainsi, 1945 consacre la volonté de recréer un corps unique d'officiers sur la base du principe de l'amalgame cher au général de Lattre de Tassigny, avec une formation identique pour les recrutements directs et tous les jeunes issus de la Résistance et de la campagne de la Libération de la France. Les années 60 voient la séparation des deux recrutements direct et semi-direct pour adapter une pédagogie à des populations aux compétences distinctes. Dès le début des années 80, le chef d'état-major de l'armée de Terre, le général Lagarde, impose la diplomation systématique souhaitée pour mieux insérer l'officier dans la société et lui donner les clés de compréhension nécessaires à ses engagements

futurs. Au début des années 2000, dans la continuité du processus de Bologne, les enseignements sont « semestrialisés » et l'ouverture à l'international avec un stage à l'étranger est offerte à tous les élèves afin de leur faire appréhender un monde au sein duquel ils devront promouvoir la paix et conduire les opérations extérieures. Enfin, en ce début des années 2020, face à des perspectives d'engagements opérationnels aux contours imprécis, la scolarité de la Spéciale évolue en profondeur pour donner une finalité militaire aux enseignements académiques, pour alléger une programmation surchargée et pour former les chefs d'une « armée de Terre de combat ».

Donner du sens

L'officier est celui qui donne du sens à la mission. Aussi, sa formation doit être pensée pour aiguïser ce sens et mieux discerner dans l'incertitude. L'évolution de la conflictualité et la connaissance des technologies émergentes sont au cœur de la scolarité nouvelle.

Semestre 1



Semestre 3



Semestre 5



■ Période de formation militaire

■ Période de formation académique

Dans la continuité d'un projet pédagogique validé en 2021 qui a substitué au traditionnel triptyque de « formation humaine, formation militaire et formation académique » les quatre défis incrémentaux de « l'humanité, la combativité, l'autorité et la complexité », la nouvelle scolarité sera plus progressive et cadencée de la manière suivante :

- le 3^e bataillon, « année du soldat » portera son effort sur la discipline, « pour être un bon chef, j'apprends d'abord à obéir » ;
- le 2^e bataillon, « année du chef » marquera son effort sur les mises en situation d'autorité et l'engagement personnel face au groupe ;
- le 1^{er} bataillon, « année de l'officier » sera consacrée par l'envoi en semestre international qui finalise la scolarité et aboutit à la diplomation.

Pour répondre notamment aux exigences des organismes de certification – Commission des titres d'ingénieur (CTI) et Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) – et aux attentes des élèves qui déplorait une formation militaire dense aux deux extrémités du cursus et « un long tunnel académique » au milieu de celui-ci, le typage des semestres sera moins marqué avec une alternance de périodes militaires puis académiques sur des blocs d'enseignements plus courts, de 6 à 8 semaines.

Enfin, un effort conséquent sera poursuivi tout au long des trois années pour aider chaque élève à mieux connaître les armes ou fonctions opérationnelles et choisir in fine celle qui correspondra le plus à ses talents et aptitudes personnelles, tout en conservant, à ce stade, le choix au classement, marqueur de mérite et source de motivation.

Donner du temps

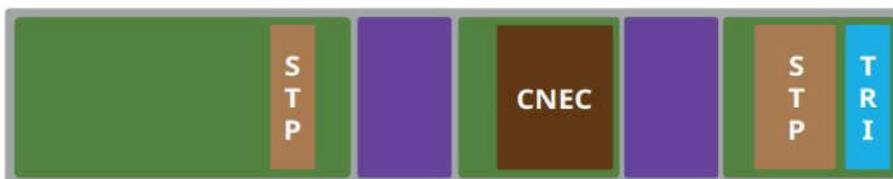
La surcharge des emplois du temps et l'accélération du rythme quotidien est une réalité vécue par nombre d'étudiants et de professionnels. La Cour des Comptes, dans son récent rapport, a identifié cette « obésité programmatique » en évaluant à 50 heures d'enseignements la semaine type d'un saint-cyrien (35 h d'enseignements académiques et 15 h d'enseignements militaires) à comparer aux 24 h dispensées en écoles d'ingénieur, aux 33 h des étudiants en master (16 h d'enseignement et 17 h de travail personnel) et aux 55 h des élèves des classes préparatoires aux grandes écoles (34 h de cours et 21 h de travail personnel). Certes, le choix de l'armée de Terre de dispenser une double formation de chef de section et de BAC+5 en trois ans explique cette charge d'enseignement, mais celle-ci s'est accrue ces dernières années en raison de notre difficulté à « savoir renoncer » et à retirer du contenu à chaque fois qu'un nouvel enseignement s'imposait.

La nouvelle scolarité va s'alléger de près de 410 h d'enseignements (soit une réduction de 8 %) pour

Semestre 2



Semestre 4



Semestre 6



Séquence de terrain pluridisciplinaire
 2S / 14 Juillet / Triomphe

Action de formation militaire

redonner du temps aux élèves sous forme de week-ends libres et d'heures de travail personnel. Ce temps libre sera consacré aux trois objectifs pédagogiques suivants :

- « Travailler » pour que ceux qui ont besoin de réviser et d'approfondir leurs cours puissent le faire ;
- « Vivre » pour que ces élèves puissent avoir du temps à eux pour nourrir des amitiés, évoluer dans la société et développer leurs talents personnels ;
- « Transmettre », chaque élève devant choisir un engagement altruiste (cordées de la réussite, encadrement associatif ou caritatif, engagement auprès des blessés de l'armée de Terre...) à honorer dans la durée de la scolarité.

Incontestablement, cette nouvelle scolarité va redonner de la souplesse en programmation et assouplir ainsi les contraintes qui pesaient sur certaines fonctions de soutien placées sous forte tension. Elle permettra aussi aux commandants de bataillon de disposer d'une plus grande liberté d'action pour ajuster les agendas et honorer les objectifs de performances individuelles et collectives fixés.

Pour une armée de Terre de combat

Les deux nouveaux parcours décrits « Experts des conflits armés » (ECA) et « Ingénieur des systèmes de défense » (ISD) qui se substituent aux deux anciennes filières « Sciences sociales et politiques » et « Sciences de l'ingénieur » soulignent clairement la volonté de dispenser un enseignement académique à finalités militaires. L'armée de Terre conserve son modèle original et envié de « formation intégrée », dispensée en un lieu unique avec des formations académique, militaire et de « savoir-être » mais elle oriente plus volontairement son corps enseignant vers des cours qui armeront le jeune officier pour ce qu'il aura à affronter dans la première partie de carrière et pour le préparer à l'enseignement militaire supérieur qui suivra.

Dans ce cadre, tout élève bénéficiera d'une formation commune dispensée au cours des trois années comprenant un « fond de sac » de culture générale de l'officier (à base d'humanités et d'initiation aux sciences et technologies), de l'aguerrissement – Centre d'entraînement en forêt équatoriale (CEFE) en première année, Brevet parachutiste militaire (BPM)/Brevet alpiniste militaire (BAM) puis Centre national d'entraînements commando (CNEC) en 2^e année) et de la formation tactique pour le conduire au brevet de chef de section. Ensuite, les élèves seront engagés dans leur formation de filière.

Les ISD auront un tronc commun en première année pour lisser le niveau d'élèves provenant de trois filières de recrutement – Maths/Physique (MP), Physique/Chimie (PC) et Physique/Sciences de l'ingénieur (PSI) et pour établir le lien entre l'enseignement reçu

en classes préparatoires et leur futur métier d'officier. Puis, en deuxième année, ils choisiront une dominante d'enseignement parmi « Systèmes numériques de défense », « Electronique du champ de bataille » et « Mécanique des systèmes d'armes ». En troisième année, ces trois dominantes se déclineront en six approfondissements possibles : « Intelligence et automatisation », « Cyber et information », « robotique et vision », « Capteur et communication », « Energie et propulsion » et « Structure protection/agression » sur lesquels les élèves travailleront en pédagogie de projet puis réaliseront leur mémoire de stage international.

Les ECA, issus de filières Lettres et Sciences économiques, auront, eux aussi, en première année un tronc commun aux mêmes finalités que leurs camarades scientifiques. Ils pourront ensuite choisir entre trois dominantes « Géopolitique de puissance », « Guerre et conflits » « Politique de défense » puis entre six approfondissements « Gouvernance internationale », « Aires régionales », « Guerre et société », « Nouveaux champs de conflictualité », « Guerre économique » et « Défense et territoire national » avec la même adoption d'une pédagogie de projet puis d'un mémoire rédigé lors du semestre international qui clôt la scolarité.

La perspective de conflits à assumer dans le cadre de coalitions a conduit à revoir par ailleurs l'enseignement des langues pour accroître l'apprentissage de la langue anglaise qui doit devenir une langue d'usage pour tout officier, non exclusivement orientée vers l'emploi opérationnel, mais pour l'usage courant et l'établissement de contacts facilités avec nos alliés et partenaires.



Cette nouvelle scolarité sera donc adoptée dès la rentrée de septembre 2024 et bénéficiera aux saint-cyriens de la promotion 2024-2027 et aux suivants. Elle consacre un important travail de réflexion et de prospective qui n'aurait pu être mené sans l'adoption de l'organisation nouvelle de l'Académie militaire dotée depuis un an d'un état-major et d'une direction des études unique qui dispense l'enseignement académique et l'enseignement militaire. Cette scolarité a été présentée au dernier Conseil de perfectionnement du 17 avril 2024 présidé par le général directeur des ressources humaines de l'armée de Terre. Tous les membres civils et militaires, personnalités qualifiées et experts ont salué l'ampleur du travail et la justesse des arbitrages prononcés.

L'Académie militaire disposera ainsi à la rentrée prochaine d'une « nouvelle forge » équipée des dernières technologies nécessaires pour préparer nos élèves aux chocs les plus durs et les conduire à la victoire.



Une formation complète pour les futurs officiers : culture, aguerrissement et tactique en 3 ans

